

— Comme vous voudrez ; mais ne vous fatiguez pas...

— Non, non, cela ne me fatiguera pas, je prêcherai le mardi à dix heures pour les dames.

— Donc Monsieur Combalot : dimanche, lundi, mardi et jeudi.

— Oui ; mais un sermon pour les hommes, ce n'est pas assez ; ils ont besoin d'être instruits.....

— Voyez.....

— Je prêcherai encore le vendredi pour les hommes.

— Ils seront contents de vous entendre.

— Mais, Curé, si je prêche deux fois pour les hommes, les dames seront jalouses... je prêcherai encore le jeudi à dix heures pour les dames.

— Mais cela vous fatiguera. C'est bien assez ainsi.

— Non ce n'est pas assez... vous avez des servantes, l'œuvre des servantes... je veux prêcher pour elles le mercredi et le samedi à six heures du matin... „

Et voilà comme Combalot, qui ne devait prêcher que le dimanche, prêchait tous les jours de la semaine.

Il serait mort sans cela.

Souvent, dans les villes, à Marseille entre autres, on venait lui demander de prêcher en faveur d'une bonne œuvre. Les dames patronesses voulaient le voir, se tenaient dans l'escalier conduisant à la chambre du prédicateur et priaient le sacristain de dire à M. Combalot qu'elles désiraient lui parler.

— Dites-*leur* que je n'y suis pas, criait Combalot d'une voix formidable qui faisait rire ces charitables personnes.

Elles relançaient l'appariteur.

— Dites-*leur* que je suis morrt.

On riait encore ; puis nouvel envoi du sacristain :

— Dites à ces dames que je suis morrt et qu'elles aillent voir passer mon enterrement à la rue de la Palud.

On ne se décourageait pas et on obtenait ce que l'on désirait.

Mgr RICARD.